

La Fabrique des savoirs abrite le musée, le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (C.I.A.P.) et le Centre d'Archives Patrimoniales (C.A.P.). Elle a rejoint la Réunion des musées métropolitains Rouen Normandie.

Les expositions permanentes questionnent la notion de territoire ; pour le musée au travers de ses collections de paléontologie, archéologie, sciences naturelles, textile, industrie et beaux-arts ; et pour le C.I.A.P. autour d'une découverte de l'évolution architecturale et urbaine.

Outre ses expositions, la Fabrique des savoirs vous offre de nombreuses animations : visites, conférences, ateliers adulte et jeune public, tout au long de l'année.

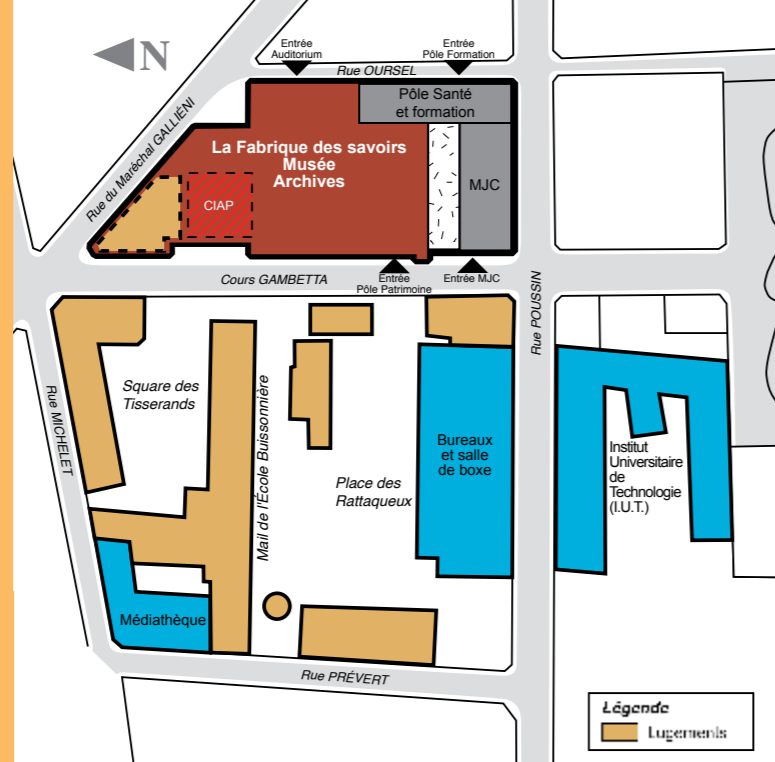
Horaires du musée et du C.I.A.P.

Du mardi au dimanche de 14h à 18h

Horaires du C.A.P.

Du mardi au vendredi de 14h à 18h

Accès : entrée par le n° 7 cours Gambetta 76500 Elbeuf
Renseignements et réservations : tél. 02 32 96 30 40 ou
reservations.lafabrique@metropole-rouen-normandie.fr



Laissez-vous conter la Métropole Rouen Normandie, labellisée Villes et Pays d'art et d'histoire...

... en compagnie d'un guide conférencier agréé par le Ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du territoire et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire au fil des villes et des villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le service Animation de l'architecture et du patrimoine de la Métropole propose toute l'année des animations pour les habitants du territoire, les scolaires et les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

La Métropole Rouen Normandie appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 184 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité,

Dieppe, Fécamp, Le Havre, Bernay, le pays d'Auge, le pays du Coutançais et le pays du Clos du Cotentin bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.



Conception graphique L.M. communiquer - Métropole Rouen Normandie 2016

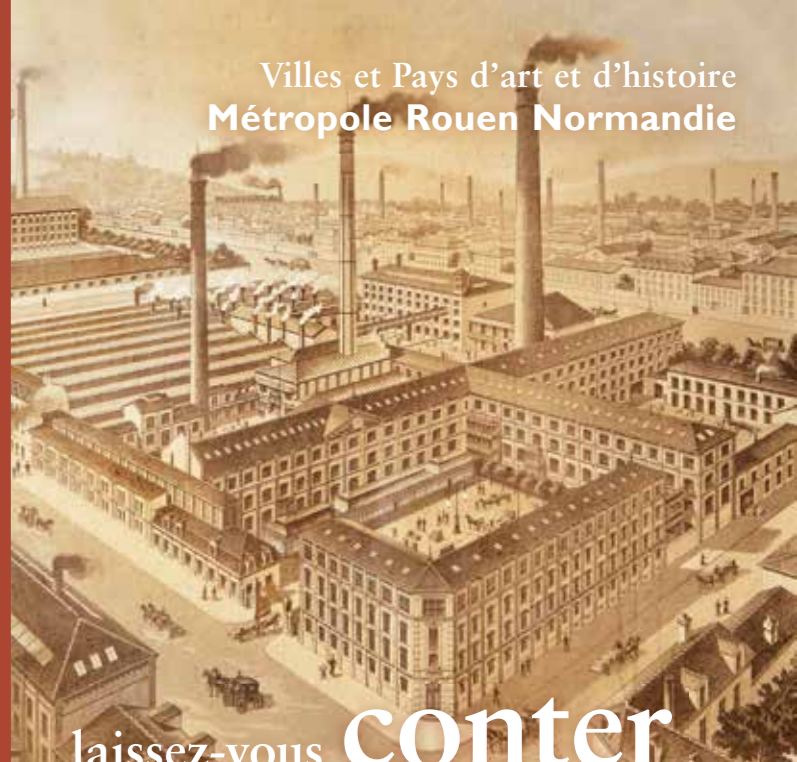


Texte et coordination : Métropole Rouen Normandie, Direction Culture, Service Label Villes et Pays d'art et d'histoire, Élise Lauranceau.

Crédits photo : Cliché Christophe Kollmann © Inventaire général, Région Normandie, 2016. © M.R.N., C.A.P.
© Ville d'Elbeuf, Andrea Keen, 2007.
© Ville d'Elbeuf, Daniel Quesney, 2008.
© M.R.N., Jean-François Lange, 2010.
© M.R.N., service Communication.
Cliché P. Delaunay © Inventaire général, Région Haute-Normandie, 1980.
© Reichen et Robert.

« Elbeuf, après 1870, absorba en partie Bischwiller, qui était l'Elbeuf de l'Alsace. [...] »

ANDRÉ MAUROIS. « Normandie et Normands d'aujourd'hui », 1927



Villes et Pays d'art et d'histoire
Métropole Rouen Normandie

laissez-vous conter
l'usine

Blin & Blin
à Elbeuf-sur-Seine

L'usine Blin & Blin Un monument de l'industrie

Suite à l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne en 1871, des industriels de cette région, fabricants de laine cardée*, choisissent de s'implanter dans des centres lainiers français importants afin de préserver leur activité.



Un atelier d'épinceteuses, 1871-1922, C.A.P., 9F10906.

Emportant avec eux savoir-faire, machines et ouvriers, certains s'installent à Elbeuf. L'établissement Blin & Blin est ainsi construit en 1872. La modernité de ses installations et sa forte mécanisation en font rapidement le plus important de la ville. Cette usine dite « intégrée » importe les modèles de production de la grande industrie dans une ville dont la tradition textile, multiséculaire, fonctionne encore sur des principes hérités du 18^e siècle. Les différentes étapes de fabrication du drap, depuis le nettoyage de la laine brute jusqu'aux finitions du tissu, sont effectuées au sein du même établissement. Construite sur des terrains encore peu urbanisés, au sud-est de la ville, l'usine occupe alors quelque 7 000 m² de

superficie. Elle se compose d'un ensemble principal délimité par les actuelles rues Michelet, Prévert, Poussin et Gambetta. Cet îlot fermé comporte neuf corps de bâtiments distincts, disposés de manière rationnelle, suivant la chaîne de production. Des ateliers hauts, de trois à quatre étages, sont ouverts par de larges baies cintrées. Leurs façades en brique rouge sont rythmées par des pilastres*, bandeaux et corniches, et surmontées de frontons triangulaires de brique jaune. Leur structure fait une large place aux matériaux de construction moderne, la fonte et l'acier. Des ateliers bas, en rez-de-chaussée, sont couverts de charpente métallique en shed* ; d'autres bâtiments bas s'intègrent aux maisons d'habitation environnantes. L'usine, qui emploie 409 personnes en 1876, connaît un développement rapide : elle compte 1 589 travailleurs en 1896, puis 2 000 en 1920. De nombreuses transformations sont effectuées : surélévation des bâtiments, comme celle, en 1895, des bureaux situés à l'angle des rues Gambetta et Michelet, densification à l'intérieur de l'îlot principal, extensions. Ces dernières sont réalisées en fonction d'opportunités foncières autour



Vue générale de l'îlot central reconverti en logements, 2007.

des bâtiments annexes, à l'est du cours Gambetta et au sud de la rue Poussin. À la veille de la Première Guerre mondiale, l'établissement a quasi quadruplé sa superficie pour atteindre 27 000 m². Il comprend trois ensembles séparés par des voies publiques, chacun étant organisé autour d'une machine à vapeur. L'îlot Poussin est occupé par des dépôts du côté de la gare de chemin de fer et par des ateliers de tissage et d'ourdissage*. L'îlot principal comprend la filature et la teinture au sud, des ateliers de tissage et d'apprêts* au centre, des bureaux et des magasins au nord. Les bâtiments du cours Gambetta abritent encore des ateliers de tissage. Si les agrandissements successifs répondent à l'accroissement et à

la diversification de la production, l'usine est moins fonctionnelle qu'à l'origine. Cette caractéristique perdure jusqu'à sa fermeture, en 1975, l'établissement n'étant pas épargné par la crise du textile en France.

De l'usine au quartier Blin

Après la fermeture, la municipalité, consciente de la valeur patrimoniale du site, cherche à en éviter le morcellement et la dégradation. Une étude de reconversion est confiée aux architectes Reichen et Robert, déjà connus pour leurs travaux dans ce domaine. Menée de 1979 à 1983, l'opération s'inscrit dans une politique d'urbanisme à l'échelle

de la ville. Elle transforme les anciens îlots industriels en un nouveau quartier, avec la création de 164 logements, d'un foyer pour personnes âgées, l'implantation d'équipements publics, d'artisanats, de commerces et d'un parking. L'intégration du quartier à son environnement est renforcée par la destruction du mur d'enceinte et de certains bâtiments. La création de voies de circulation et d'espaces publics piétonniers modifie la perception de l'usine. Les principaux bâtiments, en particulier les ateliers hauts, sont conservés. Les structures sont renforcées, les grands plateaux cloisonnés et isolés, notamment au niveau des planchers ; des circulations verticales (ascenseurs) et des couloirs de distribution sont créés. Les modifications extérieures les plus importantes sont effectuées au niveau des toitures, avec la création de balcons en retrait.



Vue générale de l'îlot Poussin reconverti en I.U.T., 2008.

Une succession de projets

Le projet se poursuit, au fil des décennies, par plusieurs opérations visant à dynamiser le quartier en le dotant d'équipements publics. Une nouvelle médiathèque, ouverte en 1989, est aménagée au nord-ouest de l'ensemble. Dix ans plus tard, l'installation d'un département de l'Institut Universitaire de Technologie (I.U.T.) de Rouen dans l'îlot de la rue Poussin est confiée à l'agence Franc. Deux phases de réalisation se succèdent : en 1999, reconversion du bâtiment principal puis, en 2011 et 2002, construction de bâtiments neufs au sud. Le parti architectural recherche l'harmonie et la valorisation mutuelle entre les bâtiments anciens et modernes. Ce souci préside également à la réfection des anciens ateliers en shed situés en face, lorsque l'agence Antistatik réalise, en 2009, la création d'une salle de boxe et la réfection de bureaux selon la démarche de Haute Qualité Environnementale.

La Fabrique des savoirs L'îlot Gambetta

À l'est du site, l'îlot Gambetta est principalement composé d'un ancien atelier du 19^e siècle et d'un grand bâtiment industriel reconstruit après la



Travaux au niveau des toitures, 2008.

Seconde Guerre mondiale. Transformé dans les années 1980, il voit la construction d'un ensemble de treize logements neufs à l'angle de la rue du Maréchal-Gallieni et la réaffectation des bâtiments existants : aménagement d'un supermarché et d'un parking, de bureaux et de salles d'activités culturelles et sportives.

Un équipement culturel

En 2004, les collectivités locales lancent la restructuration de cet ensemble. Il s'agit de regrouper, au sein d'un même équipement, un pôle culturel comprenant le musée d'Elbeuf réhabilité, un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

(C.I.A.P.), un Centre d'Archives Patrimoniales, une salle polyvalente, une M.J.C., un pôle Santé et formation et un office de tourisme (non réalisé). Le projet, attribué en 2005 au cabinet Archidev, répond à plusieurs contraintes fortes : un programme complexe, lié à la multiplicité des structures accueillies, et la disposition du bâtiment, dont la profondeur atteint 46 mètres entre les rues Oursel et Gambetta.

Architecture

L'îlot est délimité par quatre rues. Des adresses différentes ont été attribuées à chaque entité, ce qui permet une bonne lisibilité pour le public : entrées des pôles Culture et M.J.C. à

l'Ouest, entrée du pôle Santé et formation à l'Est. Cette distribution éclatée va de pair avec une relative autonomie de chaque structure, dont les accès et les circulations internes sont indépendants. Le « prisme », escalier du pôle Culture avec sa cage en verre opalescent, donne accès à la salle d'exposition temporaire et à la salle de consultation des archives ; son 5^e palier forme un belvédère sur la ville et son territoire. La cohésion de l'identité de l'édifice passe par la conservation des élévations et des toitures, et par la création d'un jardin couvert placé à la jonction des trois entités. Signature contemporaine des architectes, cet espace permet également d'amener la lumière sur des façades intérieures nouvellement créées. Les bureaux et les lieux accessibles au public sont ainsi disposés prioritairement le long des façades. L'intérieur du bâtiment abrite des locaux techniques, les réserves et magasins d'archives, le cœur de l'îlot n'étant éclairé qu'au second niveau par un shed à charpente métallique. La lumière douce et constante retombant sur le grand plateau du musée, où sont à nouveau disposées des machines industrielles, est considérée comme un élément patrimonial.

La préservation des portées monumentales des poutres passe par le refus du faux plafond dans ces espaces. La scénographie contemporaine, réalisée par Yves Kneusé, ne nie pas la destination primitive de l'édifice. La lisibilité des volumes et des structures internes préexistantes est respectée, voire théâtralisée depuis le haut du grand escalier.

Le quartier aujourd'hui

La transformation du quartier se poursuit avec la réhabilitation de la médiathèque et la requalification des espaces publics. La première, menée par l'agence ACAU (2015), renoue avec l'esthétique industrielle grâce à une écriture contemporaine épurée. La seconde valorise les principaux bâtiments et introduit une dimension paysagère au cœur de la ville.



Vue intérieure de la Fabrique des savoirs de la Métropole Rouen Normandie, 2011.



Le jardin intérieur de la Fabrique, 2011.

Glossaire

Laine cardée : tissu de laine spécifique.

Pilastre : faible saillie verticale d'un mur.

Shed : toit à profil en dent de scie, dont les versants exposés au nord sont vitrés.

Ourdissage : préparation des fils avant tissage.

Apprêts : série d'opérations après tissage.